

A person's face is visible through a series of concentric, overlapping circular frames. The frames are made of thick, flexible material and are colored in a gradient from light blue to bright green. The person's eyes and nose are visible through the center of the frames. The background is a blurred, warm-toned surface, possibly a wooden floor or a wall.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonatrice générale _____	04
Mot du conseil d'administration _____	06
Mission _____	08
Projets et initiatives _____	10
Collectes de fonds _____	40
Remerciements _____	41





Cassandra Exumé

Coordonnatrice générale

2025 : Une année d'organisation, de consolidation et de déploiement de nos fondements.

L'année 2025 marque un tournant important pour Hoodstock. Après plusieurs années d'action dans l'urgence, portées par des contextes marquants comme la pandémie et les mobilisations mondiales à la suite de l'assassinat de George Floyd, nous avons pris le temps de nous arrêter.

Un temps pour réfléchir. Un temps pour faire le point.

Un temps pour décider, collectivement, de la suite.

Dès le début de l'année, notre planification stratégique s'est imposée comme une étape essentielle. Ce processus nous a permis de porter un regard lucide sur notre parcours, mais surtout de mieux tracer la voie pour les prochaines années.

Ensemble, nous nous sommes posé·e·s des questions fondamentales :

À quoi doit ressembler notre militantisme aujourd'hui ?

Comment rester fidèles aux valeurs qui ont façonné Hoodstock ?

Comment continuer à faire vivre, au quotidien, ce lien entre vision militante et action concrète ?

Ces réflexions ont directement influencé notre manière de nous organiser.

En 2025, nous avons structuré plus clairement notre fonctionnement interne avec le déploiement plus formel de comités de travail. Fidèle à notre approche horizontale, nous avons choisi de renforcer la participation de toute l'équipe de travail dans les prises de décision. Chaque membre contribue désormais à l'un des comités ; finances, relations de travail ou approche afin de porter collectivement des réflexions et des actions sur des enjeux clés pour l'organisation.

Ce fonctionnement dépasse le cadre traditionnel du travail. Il reflète une culture de co-responsabilité, où chacune et chacun joue un rôle actif dans la vitalité et l'évolution de Hoodstock. C'est aussi une façon concrète de faire vivre, à l'interne, les valeurs de justice sociale que nous défendons sur le terrain, à Montréal-Nord et dans les territoires environnants.

Parallèlement à ce travail de consolidation, Hoodstock a continué de déployer des projets forts, ancrés dans les réalités des communautés que nous accompagnons. Plusieurs initiatives ont d'ailleurs connu une deuxième, voire une troisième édition, témoignant de leur pertinence et de leur impact. Vous aurez d'ailleurs le plaisir d'en apprendre davantage sur ces projets dans les prochaines pages!

Enfin, l'année 2025 s'inscrit dans un contexte sociopolitique préoccupant. Le virage à droite observé dans plusieurs sphères de la société, combiné à un essoufflement du soutien gouvernemental envers la lutte antiraciste, bien loin des engagements pris en 2020, nous rappelle que notre travail est loin d'être terminé.

Face à cette réalité, une chose est claire : nous devons continuer à nous organiser.

C'est ce que nous faisons, en nous appuyant sur nos racines, en renforçant nos structures et en poursuivant, avec conviction, la lutte pour la justice sociale.



Melissa Calixte

Présidente

Alors que mon mandat en tant que présidente du conseil d'administration de Hoodstock s'achève, je regarde le chemin parcouru avec gratitude. Cette année a été marquée par la réflexion, l'apprentissage et la croissance. Ce fut un véritable honneur d'accompagner la collectivité durant cette étape importante de l'évolution de Hoodstock.

Ensemble, nous avons travaillé avec détermination pour renforcer la structure de l'organisation. La mise en place d'une politique salariale transparente et clairement définie, ainsi que l'élaboration du premier Manuel des employé·e·s, représentent des étapes importantes dans le développement de l'organisation.

Ces démarches n'ont pas toujours été simples, mais elles étaient essentielles pour bâtir un environnement de travail aligné à nos valeurs de transparence, d'équité et de bienveillance. Grâce à cette nouvelle structure, les employé·e·s bénéficient désormais d'un cadre clair et équitable qui favorise le bien-être au travail, la collaboration et une meilleure qualité des services offerts à la communauté nord-montréalaise.

Sur le plan externe, nous faisons toujours face au défi des recherches de subventions dans un contexte plus restrictif. Ce travail exige créativité, résilience, et une conviction profonde de l'importance de notre mission. Je suis touchée par la manière dont l'équipe s'est rassemblée pour affronter ces obstacles, en gardant au cœur de nos actions le bien-être des communautés de Montréal-Nord. Nous traverserons cette épreuve avec succès et nous en ressortirons renforcés.

Aux membres du conseil d'administration : merci pour votre leadership, votre bienveillance et votre engagement indéfectible envers la mission de Hoodstock. Travailler à vos côtés a été un privilège.

Aux employé·e·s : votre passion, votre humanité et votre professionnalisme rayonnent chaque jour. Vous êtes le moteur de cette organisation.

À la communauté nord-montréalaise que nous desservons, merci de nous accueillir dans vos vies, de nous partager vos espoirs et vos défis, et de nous inspirer à poursuivre notre lutte contre les inégalités et les violences systémiques. Collaborer avec vous a été la plus grande source de motivation.

Bien que mon mandat à titre de présidente du conseil d'administration touche à sa fin, je tiens à exprimer mon engagement auprès de Hoodstock. Je termine ce mandat avec une grande fierté et beaucoup de gratitude pour les réalisations accomplies collectivement, et je reste persuadée que l'avenir sera porteur d'encore plus d'impact positif.

Avec toute ma sincère reconnaissance.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

2025

Melissa Calixte, présidente

Chantal Ismé, administratrice

Wissam Mansour, trésorière

Daria Khadir, secrétaire

Cassandra Exumé, représentante de la coordination

Fatima Salazar Gomez, représentante des travailleurs et travailleuses

Arralda Magloire, représentante des travailleurs et travailleuses

Anne-Victoria Télémaque, représentante des travailleurs et travailleuses

WE THE HOOD WE RISE

ON S'ÉLÈVE.

Tout a commencé dans les rues de Montréal-Nord.
Par des révoltes et des revendications.
Par le besoin urgent de reprendre la parole et d'agir.

Parce que les inégalités et violences systémiques ne sont pas abstraites.
Elles sont vécues.
Elles sont répétées.
Elles sont enracinées.
Et elles doivent être confrontées.

Hoodstock existe pour changer le narratif.

À travers des actions, des initiatives concrètes et une perspective par et pour les communautés nord-montréalaises.

En créant des alternatives à des systèmes qui excluent.

Des espaces où les jeunes peuvent se rassembler, s'exprimer et s'organiser en tant que force collective et constructive.

Des initiatives portées par et pour la communauté, qui rassemblent les générations.

Des projets ancrés dans le quartier.

Agir en amont, parce que la solidarité, la créativité et la force collective sont des leviers essentiels pour bâtir des communautés inclusives.

À Montréal-Nord, la justice sociale se construit au quotidien – et ensemble, on s'élève.



Pour notre rapport d'activités, nous avons choisi une approche de *storytelling*. Les histoires relatées sont des cas réels issus de témoignages de participant·e·s, de formateurs·trices et/ou d'intervenant·e·s.

Par souci de confidentialité, toute information personnelle (prénom, âge, communauté, etc.) est anonymisée.

JUSTICE HOODISTIQUE

RÉPARER SANS EXCLURE, TRANSFORMER UNE TRAJECTOIRE À LA FOIS

Lors d'une retraite, Jamal participe à plusieurs ateliers dont l'estime de soi, l'introspection, la gestion des émotions et le yoga.

Sceptique, il se tient à l'écart et ne participe pas. Dans sa famille et son entourage, la santé mentale et le bien-être ne sont pas des sujets discutés.

Autour du cercle hoodistique, d'autres personnes osent prendre la parole. Voir d'autres personnes afrodescendantes mener la conversation touche Jamal.

Petit à petit, Jamal s'ouvre et commence à partager son parcours, ce qui l'amène à participer au programme de Justice hoodistique. Dans le cercle, personne ne détourne le regard. On l'écoute.

À la fin de la retraite, sa perspective sur la santé mentale et le bien-être change.

Les communautés afrodescendantes ne discutent pas de santé mentale et de bien-être. Pourtant, nos blessures et nos traumatismes méritent d'être discutés et partagés entre nous, dans un espace de réflexion bienveillant, sécuritaire, axé sur la reconstruction personnelle et la guérison.



Yamina, une participante de justice hoodistique, a été incarcérée, alors qu'elle était en plein processus du programme. Max, l'intervenant sur le dossier, l'accompagne et la soutient pendant son incarcération. Le soutien bienveillant de Max permet à Yamina de terminer le programme sans avoir à faire face à d'autres difficultés.

Derrière chaque dossier, il y a une vie.

Et derrière chaque vie, il y a un potentiel qui mérite d'être reconnu.

Malgré l'entraide et le soutien de la communauté, le manque de références reste un défi. Pour y remédier, nous avons mis en place une stratégie visant à rencontrer davantage d'organismes communautaires, des avocats, des cliniques juridiques et la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Nous prévoyons une portée étendue du projet sur l'ensemble de l'île de Montréal, l'atteinte d'un public jeune et une participation plus élevée de personnes issues de la diaspora africaine.

VOLET JUSTICE

UNE JUSTICE RÉPARATRICE POUR S’AFFRANCHIR DE LA CRIMINALITÉ

Justice hoodistique propose une alternative concrète aux parcours judiciaires traditionnels. Elle s’appuie sur des cercles de dialogue, une approche réparatrice et l’implication directe des personnes concernées et de la communauté. L’objectif : comprendre les causes, reconnaître les impacts, favoriser une responsabilisation réelle et soutenir la réintégration. Le projet est destiné aux personnes issues des communautés afrodescendantes.

En 2025, le programme a accompagné des jeunes confrontés au système judiciaire, offert des espaces sécuritaires d’échange et mobilisé des intervenant·e·s et des membres du milieu pour proposer des alternatives à la judiciarisation.

Derrière chaque participation, il y a une transformation : des liens rétablis, une prise de conscience, un engagement à changer, une dignité retrouvée.

Dans un contexte où les jeunes afrodescendants sont surreprésentés dans le système judiciaire, cette approche redonne du pouvoir aux communautés.

Chaque retraite devient alors une possibilité : réparer, comprendre, transformer.

JUSTICE HOODISTIQUE en chiffres

11 participant·e·s

5 cohortes

10 retraites

TÉMOIGNAGE

« Voilà des siècles que des Afro-descendants vivent au Canada avec des blessures telles qu’il est difficile à un grand nombre d’entre eux de se déployer, de prendre place à la table des convives. Ils ne sont d’ailleurs pas les seuls à cet égard!

Hoodstock est l’un de ces projets qui manifestent une volonté concrète de la part de la société canadienne d’apporter un changement, avec l’espoir de mettre fin un jour à cette situation. Depuis que je participe à ce projet, j’ai eu l’occasion d’observer, chez les personnes accompagnées, un changement de posture, une plus grande confiance en soi, la volonté de mieux se prendre en charge.

Il faut naturellement souhaiter que le changement observé pendant le temps de la retraite se poursuive et s’amplifie dans la vie quotidienne. Tout ceci est rendu possible par le choix des outils proposés, qui permettent la transformation du sujet.

Mon souhait le plus vif est que ce programme soit mieux connu et qu’un plus grand nombre de jeunes issus de la communauté afrodescendante puisse en tirer profit.

- NS Kabuta

BAILLEURS DE FONDS

Ville de Montréal - Prévention Montréal · Arrondissement de Montréal-Nord · Prévention en sécurité urbaine · Black Opportunity Fund · Agence de la Santé Publique du Canada - Volet Expansion

PARTENAIRES

Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) - Volet Jeunesse

FORMATEURS·TRICES

Kasàlà : Jean Kabuta · Sessi Hounkanrin
Estime de soi et méditation : Fimo Mitchell
Yoga : Nadege Milord · Nancy Zagbayou
Régulation émotionnelle : Philippe Koffi
Black History : Jean-Baptiste Ndiaye
Interaction avec la police: Musset St-Cyr · Lady K (ex détenue) · Dardia Joseph



PROGRAMME DE MESURE DE RECHANGE GÉNÉRAL (PMRG)

SE REDÉCOUVRIR, À TOUT ÂGE

Lors des ateliers de sensibilisation, Harry, un participant d'âge mûr se démarque par son évolution.

Au début du programme, il était très réservé. Sa présence physique imposante pouvait donner l'impression d'une certaine distance. Cependant, nous avons compris assez rapidement qu'il avait plusieurs traumatismes et blessures personnelles.

Au fil des rencontres, dans un climat d'écoute et de respect, Harry commence à s'ouvrir graduellement. Sa vie a toujours été consacrée au travail et aux responsabilités. Sans aucune autre occupation. N'ayant jamais appris à s'amuser, ni à prendre du temps pour lui.

Grâce aux échanges et aux activités proposées lors des ateliers, Harry découvre un intérêt personnel et s'y attache. Ce nouveau centre d'intérêt lui permet de retrouver un certain plaisir dans son quotidien et de redonner un sens à son temps libre.

À la fin du programme, Harry exprime les bénéfices des ateliers sur son développement personnel et la réflexion de ses actions. Cette expérience lui a permis de reprendre goût à la vie et de voir qu'il est possible de se découvrir et d'évoluer, peu importe l'âge.

La mobilisation des participant-e-s au programme représente un défi car nous souhaitons leur réussite et voulons éviter qu'ils-elles aient un dossier judiciaire. Ce programme demeure le leur et c'est à leur avantage. Une certaine distance émotionnelle demeure néanmoins nécessaire afin de mieux intervenir auprès des participant-e-s prêts à se mobiliser. Une extension du programme vers d'autres provinces du Canada serait bénéfique.

PROGRAMME DE MESURE DE RE- CHANGE GÉNÉRAL (PMRG) en chiffres

Entre avril et décembre 2025, ce sont près d'une centaine de personnes qui ont été accompagnées par les médiatrices sociojudiciaires.

Derrière ce chiffre, il y a autant de parcours, de dialogues amorcés et de possibilités de transformation.

RÉPARER AUTREMENT

Une référence suivie d'une rencontre. Une personne accusée rejoint le programme souvent avec appréhension. Elle porte déjà le poids du regard social, parfois amplifié par des expériences de discrimination. Ici, elle est écoutée et considérée, sans jugement.

C'est dans cet espace que le PMRG prend tout son sens.

Déployé dans l'est de Montréal par Hoodstock, et mandaté par le ministère de la Justice du Québec, ce programme de médiation sociojudiciaire propose une autre voie. Une voie qui ne passe pas uniquement par les tribunaux, mais par la réparation, la responsabilisation et le dialogue.

Pour les personnes accusées, le programme ouvre une possibilité concrète : éviter un casier judiciaire, mais surtout comprendre, réfléchir et agir autrement. À travers des ateliers sur la gestion de la colère, les dépendances ou la responsabilisation, elles sont accompagnées dans un processus qui mise sur la prise de conscience plutôt que sur la sanction.

Pour les personnes victimes, c'est aussi un espace rare. Un espace pour être entendues, pour exprimer les impacts vécus et, si elles le souhaitent, participer activement à la réparation des torts, que ce soit par une médiation, un dédommagement, une lettre d'excuses ou un engagement concret envers la collectivité.

Au cœur du PMRG, il y a la volonté de réparer autrement :

- réparer les torts causés, envers les personnes et la collectivité ;
- éviter l'engrenage judiciaire lorsque c'est possible ;
- favoriser la responsabilisation des personnes participantes ;
- offrir un espace d'accueil, d'écoute et de respect.

Le PMRG n'est pas seulement un programme. C'est un espace nécessaire. Un espace où la justice prend un autre visage : plus humaine, plus réparatrice, et plus ancrée dans les réalités des personnes concernées.

PMRG en chiffres

environ
100 participant·e·s

155 dossiers
traités

88 dossiers
complétés avec succès
à Montréal-Nord

BAILLEUR DE FONDS

Ministère de la Justice du Québec

PARTENAIRES

Équijustice

VOLET JEUNESSE



TRAVAIL DE MILIEU

I'M STILL BLACK MON IDENTITÉ, MON HOOD

La salle est remplie d'énergie bien avant que le spectacle commence. Dans les coulisses, les jeunes répètent leurs derniers gestes, ajustent leurs voix. Chacun-e porte son histoire avec lui, parfois avec fierté, parfois avec nervosité.

C'est au tour de Malik. Il avance et monte sur scène.

Les lumières changent tout. Le silence du public aussi. Sa voix sort, d'abord fragile, puis plus assurée. Au fur et à mesure qu'il récite son poème, il se tient un peu plus droit. Ce qu'il raconte n'est pas seulement une performance : c'est une partie de lui, de son quartier, de son vécu.

Autour de lui, les autres jeunes enchaînent. Danse, musique, paroles, créations. Le spectacle devient un fil de récits qui s'entrelacent.

Dans la salle, les familles, les ami-es et la communauté sont là, attentives, touchées. On reconnaît des visages, des histoires, des bouts de vie partagés autrement.

"I'M STILL BLACK: Mon identité, mon hood" n'est pas seulement un spectacle. C'est une célébration. Une affirmation. Une manière de dire, ensemble, que ces histoires existent, qu'elles comptent, et qu'elles se racontent toute l'année — pas seulement sur scène, mais dans la vie de tous les jours.

À la fin, les applaudissements résonnent dans la salle. Malik sourit. Pas seulement parce que c'est fini, mais parce qu'il a pris sa place, le temps d'un moment qui restera.



DU PREMIER EMPLOI À LA CONFIANCE EN SOI

Pour Samir et Jessica, leurs premiers pas dans le monde du travail se sont faits au cœur même de leur quartier, à Montréal-Nord. Deux emplois leur ont été confiés, non seulement comme une opportunité, mais comme un espace d'apprentissage.

Au début, ce n'était pas toujours évident. Il faut comprendre les tâches, trouver son rythme, gagner en assurance. Mais petit à petit, quelque chose change. Samir prend des initiatives. Jessica ose poser des questions et proposer des idées.

Au fil des semaines, tous les deux s'approprient leur rôle et créent des liens au sein de l'équipe. Samir et Jessica s'affirment et ont davantage confiance en eux.

Ce qui semblait être une première expérience professionnelle devient aussi une première expérience d'autonomie, de fierté et d'appartenance.



AUPRÈS DES JEUNES AVEC TRAVAIL DE MILIEU

Dans un espace familier de Montréal-Nord, les jeunes se retrouvent. On s'installe autour d'un repas, on échange. L'ambiance est simple, mais propice à quelque chose de plus grand : la parole.

C'est dans ces moments que le travail de milieu prend vie. Autour d'une table ou lors d'activités informelles, les discussions s'ouvrent doucement. On parle du quotidien, des défis, des choix à faire. La confiance s'installe. Un espace se crée, un endroit où la voix des jeunes compte, leurs expériences sont reconnues et où ils-elles s'affirment sans se sentir jugé-e-s.

Avec Travail de milieu, nous allons à la rencontre des jeunes. L'objectif est clair : créer des espaces sécuritaires, accessibles et bienveillants, où les jeunes se sentent écouté-es, outillé-es et valorisé-es.

Au-delà des soupers communautaires, les activités se multiplient au cours de l'année : ateliers, rencontres, discussions thématiques, moments de loisirs. Ces espaces deviennent progressivement des points d'ancrage, où les jeunes tissent des liens et réfléchissent ensemble à leur réalité.

Pour plusieurs, cet accompagnement dépasse largement le cadre du projet. Ils et elles s'impliquent aussi dans d'autres initiatives comme des projets de mobilité ou des événements communautaires, montrant un désir réel de contribuer à leur quartier.

De ces échanges sont aussi nés de nouveaux outils : une réflexion sur l'intervention jeunesse, le développement de contenus d'ateliers adaptés, la restructuration du comité des jeunes, ainsi que la création de la ligne d'écoute active « *T'es Chill?* », pensée **par et pour** les jeunes.

Le travail de milieu devient plus qu'un projet d'intervention. Il devient un espace vivant, façonné avec les jeunes, où se construisent la confiance, l'écoute et un sentiment d'appartenance à Montréal-Nord.

Le démarrage du projet a connu plusieurs défis. Un certain retard administratif, combiné à un manque initial de ressources humaines, a nécessité une adaptation rapide de l'équipe. La mobilisation des jeunes, particulièrement auprès des garçons, a été assez difficile. Ceci a demandé des stratégies d'approche ciblées et constantes.

Face à ces enjeux, le projet a évolué dans une logique d'apprentissage collectif. L'équipe a pris le temps de renforcer la collaboration avec les partenaires afin de mieux rejoindre les jeunes et de soutenir les efforts de mobilisation autour des différentes initiatives mises en place.

Plusieurs moyens ont été déployés pour élargir la portée du projet : utilisation des réseaux sociaux, affichage dans les lieux fréquentés, présence active sur le terrain et tenue de kiosques. Une liste de contacts et de présences a également été développée afin d'assurer un suivi et de maintenir le lien avec les jeunes.

Ces expériences ont mis en lumière l'importance d'une préparation solide en amont, ainsi que la valeur d'impliquer les jeunes tout au long du processus, notamment dans la planification des activités. Cette approche contribue à renforcer leur engagement et à adapter les interventions à leurs réalités.

TÉMOIGNAGES

Atelier culinaire avec chef Jean-Rhony

« Le fait qu'on n'a pas seulement cuisiné, que le chef nous a donné des conseils sur des affaires de tous les jours pour rendre nos plats meilleurs et qu'il nous ait partagé son parcours.

Témoignage d'une participante aux activités de Soupers communautaires

Pouvoir parler à tout le monde et tout, s'exprimer, ça nous a donné des idées et j'ai beaucoup aimé.

Témoignage d'une participante à I'M STILL BLACK

Du empowerment en LIVE, un dépassement de soi remarquable !



TRAVAIL DE MILIEU en chiffres

Il y a eu une plus grande implication de la part des jeunes.
Le comité qui regroupait 6 jeunes, en regroupe maintenant 12.

I'M STILL BLACK : Mon identité, mon hood

60 personnes (dans le public)
12 bénévoles

Chilling dans le parc

près de 60 à 100 jeunes pour diverses activités
(Game Night, Basket 'n' Chill)

BAILLEURS DE FONDS

Sécurité publique Canada · Équitas (projet d'aménagement de la ruelle)

COLLABORATEURS

Centre Ferland - La Relance · École Calixa-Lavallée · Arrondissement de Montréal-Nord
Learning Loop



TÉMOIGNAGES

Qu'est-ce que le comité des jeunes de Hoodstock ?

« Le comité des jeunes de Hoodstock est un groupe de personnes bienveillantes qui sont là pour pouvoir venir en aide à leur entourage, planifier des rencontres et des activités. En effet, le comité des jeunes rassemble des jeunes de Montréal-Nord afin de favoriser leur engagement dans la communauté et la vie de tous les jours. De plus, cet espace inclusif nous permet d'échanger sur les enjeux que nous vivons et d'apprendre sur différents sujets.

Pour ma part, je fais partie du comité des jeunes de Hoodstock depuis 2023, et je suis très fière de m'impliquée.

C'est une très belle initiative ; des jeunes âgées de moins de 30 ans qui ont décidé d'y participer le plus tôt possible pour pouvoir enrichir leur vie, leur CV, leurs compétences et leurs heures de bénévolat.

Bien évidemment, nous ne sommes pas seul-e-s dans ce merveilleux engagement, nous avons aussi de merveilleux intervenant-e-s qui sont là pour nous soutenir du début jusqu'à la fin.

- Christie Rose Shaïna Cajuste



L'ARBRE DES SOUVENIRS

Sur une fresque au centre de la salle se trouve un grand arbre. Ses branches, encore vides, sont prêtes à accueillir les souvenirs des jeunes.

Maria regarde le groupe tremper les mains dans la peinture avant de les poser sur la fresque. Les rires et l'enthousiasme des jeunes remplissent la salle.

C'est au tour de Maria. Elle s'avance, choisit une couleur et pose doucement sa main sur l'arbre. En retirant ses doigts, elle laisse derrière elle une empreinte bien visible. Elle sourit.

Plus tard dans la journée, elle écrit quelques mots sur sa feuille-souvenir. Des mots qui comptent pour elle. En la collant sur une branche, à côté de celles des autres, elle prend un instant pour regarder et admirer le tout.

L'arbre n'est plus vide : il raconte déjà une histoire collective. L'activité n'a pas seulement permis de créer une œuvre. Elle a fait naître un sentiment simple mais essentiel : celui de faire partie d'un tout.

UNE SORTIE ANCRÉE DANS LE QUARTIER CHINOIS

EXPLORER, COMPRENDRE, S'EXPRIMER

Lors d'une sortie du camp artistique, Miguel, avec son carnet en main, s'aventure dans les rues du Quartier chinois. D'habitude plutôt discret, ce jour-là, il se met à observer, à dessiner les façades et à répondre, à sa manière, aux questions posées. Son crayon devient sa voix.

Autour de lui, les autres avancent, échangent, rient. Miguel, lui, prend son temps. Il s'arrête plus longtemps dans le jardin communautaire. Il écoute, pose des questions, intrigué par ces savoirs transmis de génération en génération, et par l'idée de cultiver ensemble.

Un peu plus tard, c'est la distribution des biscuits de fortune. Miguel sourit en découvrant le sien. Il le lit à voix basse, puis finit par partager avec le groupe. L'atmosphère se détend, et Miguel semble un peu plus à l'aise.

Une discussion sur la transformation du quartier et la gentrification est entamée. Miguel lève les yeux et écoute avec attention. Il fait le lien avec ce qu'il observe dans son quartier, à Montréal-Nord. Il prend la parole et le groupe l'écoute.

À la fin de la journée, son carnet est rempli. Pas seulement de dessins et de réponses, mais de traces d'un moment où, à sa façon, il a trouvé sa place.

La visite du Quartier chinois n'a pas seulement permis de découvrir un quartier. Elle a aussi ouvert un espace pour observer, favoriser la réflexion critique, l'esprit d'analyse, et aussi pour oser s'exprimer.



TROUVER SA VOIX

Au studio, tout impressionne : les micros, les casques, la cabine d'enregistrement.

Lina aime chanter, mais seulement chez elle, à l'abri des regards. Devant le micro, elle baisse les yeux. Elle laisse passer quelques tours, observe les autres essayer, rire, recommencer.

Puis, elle met le casque. Sa voix tremble, presque inaudible. Mais encouragée par le groupe, elle reprend. Peu à peu, quelque chose change : sa voix s'affirme, prend de l'assurance et remplit l'espace.

Autour d'elle, d'autres jeunes qui disaient ne jamais vouloir chanter finissent eux aussi par s'essayer. Les appréhensions tombent, remplacées par la curiosité, puis par le plaisir.

Le groupe se rassemble pour écouter l'enregistrement final. Les premières notes résonnent, suivies des voix — les leurs. Lina écoute, surprise, puis sourit. Les autres réagissent, fiers, étonnés d'eux-mêmes. Même les parents ont du mal à croire que leurs enfants ont osé se lancer.

À la fin de l'atelier, l'artiste en charge du studio prend à son tour le micro. Il partage ses propres morceaux, puis improvise à partir des demandes des jeunes. Le studio se transforme en un petit concert improvisé.

Lina ne repart pas seulement avec un enregistrement. Elle repart avec quelque chose de durable : la preuve qu'elle peut oser, et être entendue.

Un sentiment de fierté et une réussite collective.



UNE SCÈNE, MILLE ÉMOTIONS

PARTAGER, CRÉER, CÉLÉBRER

Pour beaucoup, c'est une première : monter sur scène, faire face à un public et oser performer.

Yanis, lui, n'arrête pas de répéter ses gestes. Il connaît sa partie, mais le trac est là. Quand son nom est appelé, il hésite une fraction de seconde, puis avance.

Sur scène, tout s'accélère. Les mouvements s'enchaînent, le groupe se soutient. Yanis jette un coup d'œil autour de lui — il n'est pas seul.

L'énergie monte d'un cran. Portés par l'enthousiasme, les jeunes ajoutent une chorégraphie improvisée. Cette fois, il n'y a plus de trac — seulement le plaisir d'être là, ensemble.

À la fin, les applaudissements éclatent. Yanis reprend son souffle, les yeux brillants. Il l'a fait.

L'après-midi se poursuit autrement, autour de tables remplies de nourriture partagée. Les familles échangent, rient. L'ambiance est chaleureuse, simple, vivante.

Mais ce qui reste surtout, c'est cette fierté. Celle des jeunes, visibles, émus, heureux d'avoir osé. Ce moment où chaque jeune réalise, à sa manière, qu'il-elle est capable.

Ce n'était pas seulement un spectacle. C'était une victoire collective, profondément humaine.

LE CAMP ARTISTIQUE

en chiffres

Le camp artistique comptait **12 filles et 12 garçons**, originaires de plusieurs pays dont Haïti, Guyane, Turquie, Angola, Brésil, Mexique, République Dominicaine et Venezuela.

Âge des jeunes du camp artistique

6 à 8 ans : 2 jeunes

9 à 11 ans : 13 jeunes

12 à 14 ans : 9 jeunes

IMAGINER, S'EXPRIMER, S'ENRACINER

Au début de l'été, les jeunes arrivent parfois timides, parfois curieux. Âgé·e·s de 9 à 14 ans, nouvellement arrivé·e·s ou bien ancré·e·s à Montréal-Nord, ils et elles franchissent les portes du camp artistique sans attentes particulières.

Le camp artistique devient assez rapidement bien plus qu'un programme estival.

C'est un espace à part, une escale créative pleine d'exploration où l'art et la culture se rencontrent. Leurs journées se remplissent d'expérimentation, de découverte et de partage.

À travers les ateliers, les jeunes découvrent leur quartier autrement — par ses histoires, ses lieux et les personnes qui le font vivre. Peu à peu, des liens se tissent, les barrières tombent. L'isolement s'efface doucement, laissant place à un sentiment d'appartenance, qui grandit jour après jour.

Leurs voix et leur créativité s'affirment ; leur confiance grandit. Pour les familles, souvent confrontées à des réalités difficiles ou à un parcours migratoire exigeant, le camp représente un soutien précieux, concret et rassurant. Pendant quelques semaines, leurs enfants évoluent dans un espace sécurisant, propice à leur épanouissement, tant artistique que personnel.

Puis arrive le moment tant attendu : celui du spectacle. Sur scène, devant leurs proches, les intervenant·e·s et les membres de la communauté, les jeunes partagent leurs créations avec fierté. Ils et elles partagent une part d'eux-mêmes. Plus qu'une performance, c'est l'aboutissement d'un parcours, une célébration collective.

Au-delà des créations artistiques, le camp laisse des traces durables. Il renforce l'estime de soi, encourage l'expression et nourrit l'engagement. Et déjà, des pistes émergent pour aller plus loin : davantage d'activités ancrées dans le quartier, une programmation co-construite avec les jeunes, et des moments de rencontre entre familles et communauté.

Chaque été, le camp artistique fait plus que rassembler et créer des souvenirs : il transforme, relie et fait grandir.

BAILLEUR DE FONDS

Ville de Montréal



VOLET MOBILITÉ

MONTRÉAL-NORD VERS LA MOBILITÉ DURABLE ET ACTIVE

UN VÉLO, UN PAS VERS L'AUTONOMIE

L'atelier commence par une discussion simple : le vélo. On parle des trajets quotidiens, des habitudes, des petites habitudes prises sans trop y penser.

Sarah écoute avec attention. Elle fait du vélo souvent, surtout l'été, mais elle réalise au fil des échanges que certaines de ses pratiques ne sont pas aussi sécuritaires qu'elle le croyait. Autour d'elle, d'autres jeunes réagissent aussi, surpris de découvrir de nouvelles façons de faire.

Puis vient une annonce inattendue. On leur explique la possibilité de non seulement apprendre à réparer et entretenir un vélo, mais aussi d'en adopter un gratuitement.

Des regards s'illuminent, des questions envahissent l'espace. Sarah, elle, reste figée un instant. Un vélo à elle?

Au fil des explications, l'idée devient réelle. On leur montre les outils, on parle d'entretien, de sécurité, d'autonomie. Ce n'est plus seulement un atelier, c'est une possibilité concrète.

Pour plusieurs jeunes, notamment ceux qui n'auraient jamais pu s'en procurer un, l'annonce change quelque chose. Une porte s'ouvre.

Sarah repart avec une sensation nouvelle : celle qu'un objet du quotidien peut aussi devenir un moyen de liberté.





RENDRE LA MOBILITÉ PLUS ACCESSIBLE, UN VÉLO À LA FOIS

À Montréal-Nord, se déplacer n'est pas toujours un simple geste du quotidien. Pour plusieurs résident-es, la mobilité active reste peu accessible, parfois peu connue, parfois intimidante.

C'est dans ce contexte que les initiatives de Mobilité durable et active prennent vie.

Au fil des rencontres, des ateliers et des sorties, les participant-es redécouvrent le vélo autrement. Pas seulement comme un moyen de transport, mais comme un outil d'autonomie, de liberté et de réflexion sur leur environnement. Ensemble, ils et elles questionnent la surmotorisation, explorent les enjeux de l'aménagement urbain et reprennent peu à peu confiance dans une culture du vélo souvent éloignée de leur quotidien.

Le projet s'incarne à travers plusieurs expériences concrètes : apprendre à circuler en sécurité avec le programme Cycliste averti, apprendre à faire du vélo entre femmes et prendre la route lors des balades Toutes à vélo, réparer et comprendre son vélo lors de réparothons gratuits et à l'atelier vélo communautaire de Montréal-Nord, ou encore échanger autour de la mobilité dans des ateliers d'éducation populaire et communautaires.

Des gestes simples deviennent des apprentissages durables. Faire du vélo, le réparer, oser circuler en ville : autant de petites victoires qui renforcent l'autonomie des participant-es.

Au cœur de cette démarche, un objectif clair se dessine : favoriser la mobilité active et durable à Montréal-Nord, tout en rendant le vélo plus accessible et en permettant à chacun-e de se réapproprier ses déplacements et son territoire.



MONTRÉAL-NORD VERS LA MOBILITÉ DURABLE ET ACTIVE en chiffres

97 activités

Réparothons dans les écoles et les parcs, Toutes à vélo, balades, Cycliste Averti, ateliers vélo, ateliers de formation en mécanique

552 participant·e·s

À l'atelier vélo, 80% des participant·e·s sont des personnes noires et racisées. 34% sont des femmes.



Le projet **Montréal-Nord vers la mobilité durable et active** est l'un des projets du Plan de développement social de Montréal-Nord (PDS) visant une amélioration du quartier et de la vie citoyenne à Montréal-Nord.

BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES

Table de quartier de Montréal-Nord (TQMN) · CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal
Ville-en-Vert · Montréal en Commun · Arrondissement de Montréal-Nord · Association pour la mobilité sécuritaire de Montréal-Nord

ÉVÉNEMENTS

FESTIHOOD

Le Festihood s'inscrit comme un moment de partage et de célébration au cœur de l'été.

Le 1er août, la communauté est invitée à souligner le Jour de l'Émancipation — une date symbolique qui devient aussi une occasion de se rassembler, de réfléchir et de s'amuser.

Dans cette ambiance festive, rassembleuse et inspirante, histoire, culture et communauté s'unissent. L'événement prend la forme d'un espace vivant où se croisent discussions ouvertes avec le public, performances artistiques et moments de convivialité. Une distribution de plats surgelés est également offerte afin de soutenir la communauté nord-montréalaise.

Au-delà de la fête, cette journée porte une portée profondément significative. Elle permet de se rappeler les combats et les victoires des communautés afro-descendantes, tout en reconnaissant et en célébrant leur émancipation. Elle met également en lumière des artistes afro-descendant-es, dont les créations enrichissent l'événement et renforcent sa dimension culturelle.

Il s'agit également d'un espace de dialogue intergénérationnel sur la signification de l'émancipation et les réalités vécues par les communautés noires et racisées. Ces conversations ouvrent la voie à une meilleure compréhension et à un engagement accru des jeunes dans la vie communautaire.

Entre célébration, réflexion et plaisir d'être ensemble, cet événement contribue à renforcer les liens, la cohésion et le sentiment d'appartenance au sein de la communauté.





**Merci à nos donateurs
et donatrices !**



1 610 \$

Dons reçus en 2025

MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE !

Cassandra Exumé, coordonnatrice générale

Philippe Larose, coordonnateur administratif

Nargess Mustapha, coordonnatrice à la mobilisation (*mandat terminé*)

Juliana Cortes Lugo, responsable du financement et des partenariats

Dalila Awada, responsable des relations publiques et médias

Nitsé Mathelier, responsable des communications

Fatima Salazar-Gomez, chargée de projet · Montréal-Nord vers la mobilité durable et active (*mandat terminé*)

Micaela Martinez, technicienne-mécanicienne · Montréal-Nord vers la mobilité durable et active (*employée saisonnière*)

Wafa Zribi, responsable Toutes à vélo · Montréal-Nord vers la mobilité durable et active (*employée saisonnière*)

Nancy Zagbayou, chargée de projet · Justice hoodistique (*mandat terminé*)

Brandon Dawson-Jarvis, intervenant socio-judiciaire · Justice hoodistique

Rondo Brown, chargé de projet · 3 For Cheeze

Audrey-Lise Benoit, chargée de projet · Travail de milieu

Arralda Magloire, intervenante · Travail de milieu

Danson Manassé, Super Voisin Jeune · Travail de milieu (*employé saisonnier*)

Michaëlle Leika Valère, Super Voisine Jeune · Travail de milieu (*employée saisonnière*)

Marie Florentiny, animatrice · Camp artistique (*mandat terminé*)

Joel Janis, animateur · Camp artistique (*mandat terminé*)

Melissa Jean-Denis, médiatrice socio-judiciaire · Programme de mesures de rechange général (PMRG)

Anne-Victoria Télémaque, médiatrice socio-juridique · Programme de mesures de rechange général (PMRG)

**Merci à nos bailleurs de fonds, partenaires et collaborateurs-trices
dans la réalisation de nos projets, activités et initiatives !**

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



3830 Boulevard Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec, H1H 1K4
Tél.: (438) 794-8007

info@hoodstock.ca
www.hoodstock.ca

